Regards sur l'école

Alain Boissinot, Canopé/CNDP (collection « Éclairer »), 2021, 213 p.

Werner Zettelmeier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/11310>
DOI : 10.4000/ries.11310
ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021
Pagination : 37-39
ISBN : 978-2-85420-631-9
ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Werner Zettelmeier, « *Regards sur l'école* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 88 | décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 25 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ries/11310> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.11310>

Ce document a été généré automatiquement le 25 mars 2023.

Tous droits réservés

Regards sur l'école

Alain Boissinot, Canopé/CNDP (collection « Éclairer »), 2021, 213 p.

Werner Zettelmeier

RÉFÉRENCE

Regards sur l'école, Alain Boissinot, Canopé/CNDP (collection « Éclairer »), 2021, 213 p.

- 1 Si l'auteur de l'ouvrage tient à préciser que ces « “regards” ne constituent pas un essai systématique, [mais qu'] ils se veulent seulement une invitation à partager des points de vue loin des passions hâtives », le lecteur (étranger) ne peut s'empêcher de penser, à la lecture des différents articles, que l'école constitue néanmoins une passion très française dont il convient d'analyser les fondements sociaux et culturels historiques, s'il veut comprendre les débats sociétaux qui agitent la France contemporaine bien au-delà du périmètre du système éducatif au sens étroit. C'est donc à travers une trentaine de mots-clés que l'auteur propose un éclairage synthétique des évolutions de l'école en France et des défis qu'elle doit relever de nos jours. Ces mots-clés peuvent être des institutions du système scolaire (les académies, le collège, le baccalauréat, l'enseignement technologique et professionnel, entre autres), souvent de véritables lieux de mémoire tant ils accompagnent à travers le temps des générations de Français. Il peut s'agir également d'acteurs politiques et de penseurs auxquels l'histoire et la vision de l'école en France sont indissociablement liées (Gaston Bachelard, Ferdinand Buisson, Condorcet, Émile Durkheim, Jules Ferry et Jean-Jacques Rousseau bien entendu, mais également le philosophe allemand Emmanuel Kant) ou encore des concepts ou des problématiques clés auxquels l'école a été ou reste confrontée de nos jours (l'autonomie, la décentralisation, l'orientation, la laïcité ou encore la mixité et l'égalité).
- 2 Ces regards sur l'école représentent donc forcément des choix faits par l'auteur, qui « privilégie des thèmes ou des acteurs particulièrement pertinents pour mettre en perspective les problématiques de l'école ». Ces choix sont aussi le résultat des propres expériences de l'auteur comme enseignant puis acteur, à des postes à responsabilité au

sein de l'administration de l'éducation nationale pendant de longues années. En effet, Alain Boissinot, après avoir été enseignant de lettres dans le secondaire et dans les classes préparatoires, a été inspecteur général de l'éducation nationale, puis directeur de l'enseignement scolaire au ministère à la fin des années 1990. Il a dirigé le cabinet du ministre de l'éducation nationale de 2002 à 2004, et enfin, de 2004 à 2013, il a été recteur de l'académie de Versailles, l'une des plus grandes académies en France, par le nombre d'effectifs qu'elle gère. Enfin, Alain Boissinot a présidé, de 2013 à 2014, le Conseil supérieur des programmes, instance nouvellement créée et dont la genèse reflète les débats politiques et pédagogiques en cours, souvent très médiatisés depuis la fin des années 1980. Les deux articles consacrés aux programmes scolaires montrent bien la complexité et le côté sensible de cette question – à commencer par la question de leur destinataire prioritaire (l'élève ou l'enseignant) – et ce, pas seulement dans les disciplines souvent sous les feux de l'actualité politico-médiatique comme l'histoire. Comme le montre l'auteur, les instances chargées d'élaborer les programmes scolaires sont devenues, depuis un certain nombre d'années, un enjeu de pouvoir majeur pour concevoir une politique scolaire. L'ouvrage peut donc être lu également comme le témoignage d'un acteur clé, ce qui le différencie d'une approche plus systématique, exhaustive, documentée par l'indication des sources qui aurait été celle d'un travail de recherche strictement universitaire.

- 3 On retiendra l'appétence de l'auteur pour une mise en perspective des problématiques actuelles de l'école à travers l'histoire (des idées). Cela est vrai pour la présentation des institutions telles que les académies, le baccalauréat, l'école primaire, le corps enseignant, les lycées, mais également pour l'explicitation de concepts tels que la laïcité (deux entrées), l'autonomie (pédagogique et administrative) qui ne peuvent se comprendre que sur la base du contexte historique dans lequel ils sont apparus et ont évolué. On peut certes se demander pourquoi l'égalité n'est abordée que dans son rapport à la mixité, alors que l'égalité des chances pour tous les élèves, dans l'accès à l'éducation par exemple, dans le traitement des différentes filières scolaires ou dans l'orientation, est un objectif majeur et affiché de toute politique éducative, en France comme ailleurs. La question de l'égalité des chances au sens large est cependant sous-jacente dans beaucoup d'entrées (orientation, lycée, voies de formation). L'auteur donne lui-même un exemple de l'inégalité des chances persistante, confirmée par nombre d'analyses depuis les travaux des sociologues des années 1960 et 1970 jusqu'à nos jours, en évoquant les hiérarchies existant entre les différentes séries. On constate effectivement un lien très fort entre l'origine sociale et le choix de la série (ou plutôt l'orientation vers celle-ci à l'issue du collège). Si les jeunes issus des familles favorisées (cadres, professions libérales et enseignants) sont surreprésentés dans la voie générale, ceux dont les parents sont ouvriers ou inactifs le sont dans la voie professionnelle. Il reste à voir si la réforme du baccalauréat décidée en 2019, visant à « casser » une autre hiérarchie également significative et qui s'est accentuée au fil des années au détriment de la série littéraire (elle-même en nette perte d'attractivité auprès des élèves qui doivent choisir entre les séries de la voie générale), aura les effets escomptés.
- 4 On aurait pu souhaiter une mise en perspective comparative plus systématique avec d'autres pays, notamment sur les concepts. L'auteur fait allusion parfois à des systèmes éducatifs étrangers pour mieux faire ressortir les particularismes du système scolaire français, mais une interrogation plus prononcée sur l'ouverture, européenne ou internationale, du système scolaire français à travers la participation française aux coopérations et études internationales de type PISA par exemple, et leur écho et

réception dans le pilotage du système français, aurait pu enrichir l'ouvrage. Si le lecteur étranger fera sans doute de façon automatique le lien avec les institutions ou les concepts clés de son propre pays, le débat politique et médiatique actuel sur l'école en France souffre trop souvent d'une crispation sur des exceptions culturelles considérées comme des repères identitaires indispensables et inaliénables. L'auteur esquisse lui-même des perspectives, en faisant allusion brièvement à la façon dont d'autres pays tels que la Finlande et l'Écosse ont trouvé une solution pour réformer progressivement les instances chargées des programmes scolaires. La réussite de ces réformes est due à une très longue phase de négociation avec tous les acteurs afin d'obtenir leur adhésion à la réforme, et à la volonté de « s'en tenir à l'essentiel, sans chercher à contraindre les pratiques de façon tatillonne ». C'est une démarche visiblement en décalage avec les pratiques françaises de réformes prescriptives jusque dans les procédures d'application pédagogiques, imposées d'en haut et sans trop rechercher l'adhésion des acteurs censés les mettre en œuvre.

- 5 Une idée générale se dégage au travers de la lecture des différents articles : l'école – en France comme ailleurs – a dû s'adapter depuis sa création au XIX^e siècle à un environnement économique, politique, culturel en forte mutation et elle devra le faire aussi à l'avenir. Si la réforme est donc un défi permanent auquel l'école doit faire face, il n'y a pas d'état idéal définitif qui puisse être atteint. La réforme de l'école, comme celle de chaque sous-système social, est un processus naturel et si les « passions hâtives » du moment peuvent contribuer au débat, elles ne peuvent pas en constituer le fil conducteur.

INDEX

Index géographique : France

Mots-clés : histoire, système éducatif

Keywords : history, educational system

Palabras claves : historia, sistema educativo

AUTEURS

WERNER ZETTELMEIER

Werner Zettelmeier est chargé de recherche au Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne contemporaine (CIRAC) de l'Université de Cergy-Pontoise. Il est membre du comité de rédaction de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres*. Courriel : [werner.zettelmeier\[at\]cju.fr](mailto:werner.zettelmeier[at]cju.fr)